Itinéraire retouché de bleu

LES VISUELLES Frédéric Khodja

Itinéraire retouché de bleu

Le rendez-vous

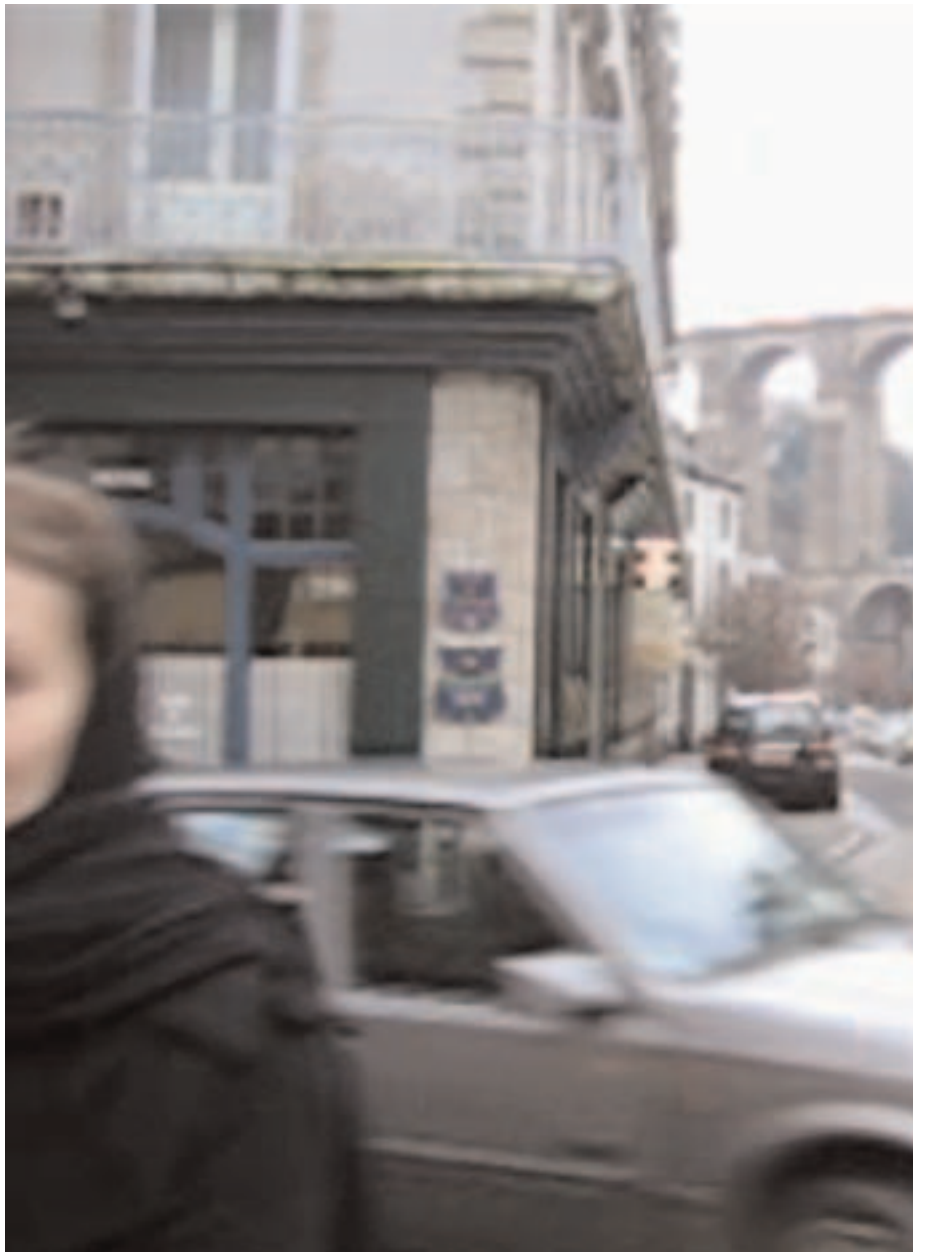
Vous êtes venue à plusieurs reprises cette année (…)
(…) et les objets et les effets de la chambre ont été enlevés ainsi qu'une petite plaque de cuivre gravée, sur la porte.

La porte d'entrée est restée ouverte sous la marquise au bas de la façade blanche peinte.
Nous vous avons reçu, vous étiez anxieuse, vos cheveux masqués par le foulard bleu.
Il ne semblait pas avoir de relations, semblait seul et nous ses voisins, nous ne lui avons jamais adressé vraiment la parole. Nous l'entendions marcher les pieds déchaussés, le dimanche après-midi.
Les fenêtres sont restées sans rideaux sur la rue.

Il avait des yeux plus grands que les yeux d'ici.
Il était de taille moyenne et mince.

Voilà. Le rez-de-chaussée de la maison, Mademoiselle.

Il y a au milieu du jardin une maquette d'un pont je crois, elle est installée comme une sorte de monument. Elle est bien là.
Mademoiselle, je vous en ai déjà parlé, je l'ai rencontré,
nous étions mariés depuis peu, les bras couverts de grandes feuilles, il était immobile dans l'escalier.
Je n'ai pas osé le déranger.



La fuite

Morlaix, le 16 Juillet.
Tu ouvriras cette lettre et je serai loin.
Je n'ai rien emporté. C'est exprès. Pour que tu ne te sentes pas trop désemparé.
Nous nous sommes oubliés, je suis devenue absente à tes yeux.
Je suis encore jeune et souhaite vivre une existence simple.
Je laisse la peinture bleu ciel.
C'est mieux .C'est ce que tu souhaitais.
Je penserai à toi, chaque fois que je verrai un fleuve et un pont.
Pardon d'être sèche, je ne sais pas faire autrement.
Écrire n'a jamais était facile pour moi.
Je ne te fais aucun reproche.
Sois heureux.
Je te quitte maintenant sur ces mots.

La rencontre

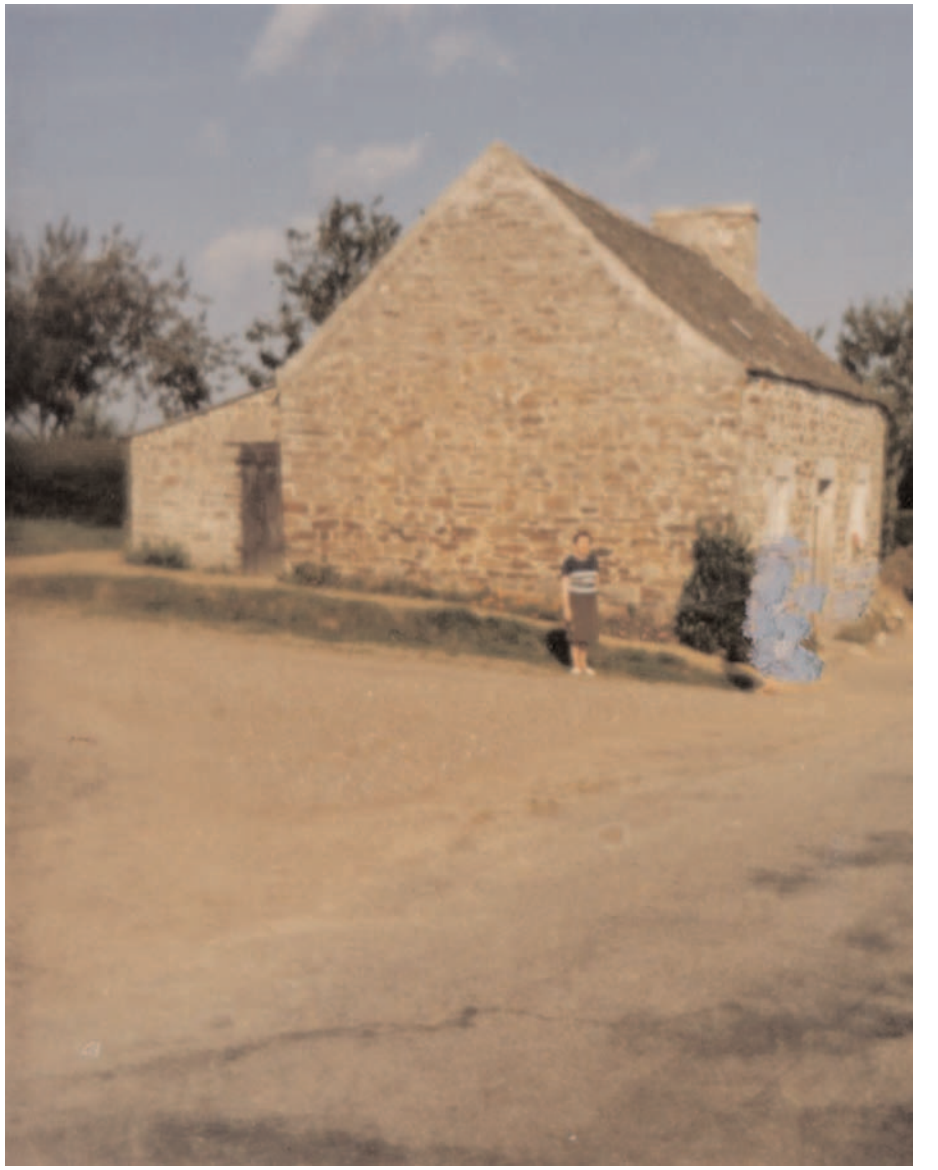
Il marche sur le pont vide. Le soleil du matin met en avance l'ombre des musiciens et des invités.
Le ruban de l'inauguration coupé est un lacet tremblant.
(Il dérive isolé sur l'asphalte du pont).
La construction l'étonne. Il se penche. Ses mains caressent le volume du parapet gris. Au-delà l'eau glacée se contrarie.
Il observe la trame. Son costume est neuf.
Les prises de vue éclairent les bosquets coupés de frais.
Le pont relie maintenant les deux rives des forêts qui fondent sous les vaguelettes brunes.
Il marche sur cette nouveauté et pense à son dessin.
Ce gigantesque trait délimité par quatre sphinges.
Il l'aperçoit sur l'une des plages de gravier, ses cheveux clairs dissimulent partiellement son visage blanc, elle porte un petit manteau avec un col de fourrure.

Dans un mouvement à distance, les yeux privés
de la silhouette se projettent vers les jambes de l'ouvrage.
Les sphinges massives encadrent son corps secoué par le vent.
Ce moment laisse le dessin du pont strier le fleuve.
Il ferme son visage et compte lentement.
Elle est maintenant, sans élan face à lui.
Les paroles échangées à distance restent inaudibles à la foule
des spectateurs qui approchent.

Le voyage

Nous nous demandons, le chien endormi à l'angle de la pièce, si ce voyage nous étonnera. Côte à côte, assis, la voiture de location chargée des portants de vêtements, nous allons rechercher les lieux et les images anciennes.
Le commis de cuisine avec lequel j'ai mangé aujourd'hui au réfectoire est breton, mais il ne m'a donné qu'une série d'informations parcellaires. Le service militaire l'a éloigné à jamais dit-il du Golfe du Morbihan et de sa famille.
Il y a quinze jours sous l'aqueduc, nous avons acheté un exemplaire du Magazine Littéraire consacré à Paul Nizan et un cahier N.R.F de 1978 contenant un hommage d'écrivains de poètes à George Perros, disparu.

Au sortir des cours je me suis dirigé vers la librairie de la rue piétonne. Le local profond gainé d'étagères vernies est vidé de son contenu. Je reconnais la responsable qui écorche mon nom à chaque commande. Le déménagement est en cours vers un lieu plus visible, les livres reprendront leurs places avant la fin du mois.
Je chercherai ailleurs le motocycliste breton.
Jean-Baptiste Bahon regarde les clichés étalés sur la table entre deux cours. Son visage reconnaît dans l'instant l'aqueduc de Morlaix. C'est par le monument fixé que l'inconnue au foulard bleu est apparue.



Itinéraire retouché de bleu
est le troisième recueil des Visuelles de Frédéric Khodja

Tous droits réservés

Remerciements: C.J, J.B.B.

Impression numérique à 100 exemplaires
Lyon, juin 2009.